

RUSSE

ANALYSE ET COMMENTAIRE DE TEXTES OU DOCUMENTS

ÉPREUVE À OPTION : ÉCRIT

Olivier Azam, Françoise Gréciet

Coefficient : 3. Durée : 6 heures.

Le dossier proposé aux candidats était constitué de trois textes qui avaient comme thème commun l'eurasisme. Nous ne supposons absolument pas que les candidats devaient connaître cette « idée », qui a tendance à réapparaître dans les époques difficiles de l'histoire russe, (dont, bien sûr, l'époque actuelle). Les textes étaient là pour la présenter et évoquer ses avatars : d'abord quelques strophes du célèbre poème d'Alexandre Blok, *Les Scythes*, écrit en 1918, après la guerre et la révolution, au début de la guerre civile, et deux textes modernes, datés tous les deux de 2001, dont les auteurs ont des points de vue très différents. L'un, Vladimir Golychev, est un partisan déclaré du néo-eurasisme : opposé aux réformes qui ont suivi la perestroïka, persuadé que les Russes ont été trompés par le « libéralisme », il affirme qu'il faut trouver une réponse spécifiquement russe aux problèmes du temps et considère que son mouvement apporte effectivement cette réponse en expliquant les crises et en offrant des perspectives d'avenir. Un énorme Etat euro-asiatique, fondé sur la Russie, aurait la puissance nécessaire pour contrer efficacement « l'agression atlantique » (ce qui est à l'opposé de la politique actuelle de Poutine...). On a là un des modes d'expression de la nostalgie soviétique. Le deuxième texte est plus théorique ; son auteur, un « politologue » pro-occidental, voit dans la montée de l'eurasisme un phénomène de mode. Il énumère les périodes où la Russie a souligné son particularisme après une tentative d'ouverture européenne : depuis les décembristes et Nicolas II jusqu'aux réformes des années 90 et la relative restauration qui a suivi. Selon lui, cette idéologie est adaptée au modèle autoritaire pour lequel la primauté de la société civile sur l'Etat, telle qu'elle existe dans les pays démocratiques, est impensable. Mais le néo-eurasisme est voué à l'échec car on ne peut pas revenir à des formes collectives dans une société désormais atomisée.

Aucun de ces textes ne définit ce qu'est l'Asie pour les Russes et c'est certainement une question qu'il convenait de se poser (les candidats n'en ont pas eu l'idée). Les textes étaient suffisamment riches pour permettre des approches différentes mais il fallait, bien sûr, exploiter les données premières, titres, dates, situations historiques de référence, avant de prendre une certaine distance avec le contenu immédiat des articles. Les deux candidats qui ont travaillé sur ce dossier étaient handicapés par la langue, et la qualité de leur pensée en a souffert : constructions maladroitement, phrases courtes et plates. Ils ont certes compris qu'il s'agissait d'un problème d'identité mais se sont trop souvent réfugiés dans des généralités et ont eu tendance à reproduire les raisonnements en les dépouillant de tout arrière-plan. Quant au poème de Blok, il n'a vraiment inspiré aucun des deux candidats. L'un d'entre eux a affirmé doctement que Blok était un « poète révolutionnaire » : il faut éviter ces formules qui n'apportent rien...

Nous avons trouvé les deux copies assez médiocres : 08 et 09.